

Retour d'expérience de Quitterie (une année au Canada)

« Dites trente-trois ! ». En cette soirée du 5 décembre, ce n'était pas une injonction médicale, car trente-trois était simplement le nombre des convives rassemblés pour écouter « notre » étudiante, Quitterie, raconter son épopée canadienne. Plusieurs invités nous avaient rejoints : « students » nouvellement arrivées ou en instance de départ, avec leurs parents ou leur famille d'accueil. Bernadette fit les présentations en début de soirée, comme on pourra le lire par ailleurs.

Pour cette rencontre internationale au sommet, François avait réservé pour nous la Maison Blanche (je veux dire la Casa Bianca, à Lesquin), et il eut bien raison, car nous y avons passé une bonne soirée.

Quitterie avait choisi de nous présenter un diaporama chronologique des dix mois de son séjour canadien qui se déroula, pour l'essentiel, à Toronto, dans trois familles d'accueil. Elle fut de toute évidence enthousiasmée, autant par les découvertes qu'elle fit sur place, que par l'accueil reçu au sein de ces trois familles. Il m'est bien entendu impossible de relater, même partiellement, les nombreuses anecdotes qu'elle nous fit partager. J'en ai donc sélectionné, arbitrairement, quelques thèmes généraux.

J'ai d'abord eu l'impression, probablement trompeuse, que Quitterie avait fait la fête en permanence : anniversaires, Thanksgiving, Halloween, Noël, Noël et encore Noël !!! J'ai également admiré la richesse de son bestiaire enchanté : écureuils, cochon d'Inde, lapin, chiens de traîneau, loups... Notre bon La Fontaine lui-même n'aurait pas pu penser à mettre en scène autant d'espèces dans ses célèbres fables.



Mais, bien sûr, c'est avant tout la spontanéité et la cordialité de l'accueil qui semblent avoir marqué Quitterie, ceci dès son arrivée à l'aéroport, le 24 Août. Le Canada, un pays froid et austère ? Que non ! D'ailleurs, en écrivant cette chronique, j'en viens à me demander si, de nos jours, on lit encore *Maria Chapdelaine*, ce roman de Louis Hémon, écrit en 1913 mais publié seulement en 1924, et qui eut à l'époque une notoriété exceptionnelle. Quel rapport avec le voyage de Quitterie, me direz-vous ?

Le rapport réside en ceci : Louis Hémon, bien que français, passe pour avoir été le révélateur d'une culture spécifiquement canadienne. Cela ne se fit pas sans controverses : on lui reprocha de présenter les canadiens sous un aspect trop simple, naïf, rustique. Mais il sut avant tout valoriser leurs éminentes qualités de cœur, précisément celles que Quitterie a pu apprécier tout au long de son séjour : l'empathie, la solidarité, l'optimisme, le sens de l'amitié fidèle. Lisez, par exemple, cette citation tirée du début de son livre, et que j'ai légèrement adaptée à mon propos d'aujourd'hui :

Toute cette blancheur froide, ..., la lisière sombre de la forêt, si proche qu'elle semblait une menace, tout parlait d'une vie dure dans un pays austère. Mais voici que les hommes et les jeunes gens s'assemblèrent en groupe sur le large perron, et les salutations joviales, les appels moqueurs lancés d'un groupe à l'autre, l'entrecroisement constant des propos sérieux ou gais témoignèrent de suite que ces hommes appartenaient à une race pétrie d'invincible allégresse et que rien ne peut empêcher de rire.

Dans cette citation, je contesterai seulement le mot dangereux de « race », qui me semble manifestement inadapté ici. Il n'y a pas, au Canada en général, et à Toronto en particulier, de « race » spécifique. Il y a au contraire, un mélange des cultures, un « melting pot » que Quitterie s'employa à valoriser, elle qui a su découvrir cette richesse, cette diversité apportée par les différents courants d'immigration (citant entre autres la culture portugaise, ce qui a semblé faire particulièrement plaisir à Rui !).

Je relèverai, enfin, le thème omniprésent de la Nature canadienne (ici, j'écris volontairement Nature avec une majuscule). Quitterie semble en être littéralement tombée amoureuse, au point de nous révéler qu'elle en ferait volontiers le cadre d'une future retraite (dire cela à 18 ans ! Belle anticipation !). Nous avons donc admiré maintes photos de cascades, lacs, forêts et rivières. On pourrait les illustrer musicalement par *l'Invocation à la Nature*, magnifique aria que l'on peut entendre dans la troisième partie de *la Damnation de Faust* de Berlioz. Celui-ci eut soin d'en écrire lui-même les paroles en même temps que sa musique : *Forêts, rochers, torrents, je vous adore ! Etc.* Ce n'est pas par hasard que je cite cette œuvre : c'est un petit clin d'œil amical à Claude Lannette, lui qui en connaît le texte par cœur ! (A bientôt, Claude ! On te souhaite tous un prompt rétablissement !).



Quitterie n'a pas manqué, tout au long de sa causerie, de remercier à plusieurs reprises le Rotary International de lui avoir permis de vivre cette expérience inoubliable dans un autre pays ; notre Club, pour sa part, est heureux d'avoir rendu ce projet possible, c'est l'un des plus beaux programmes de notre organisation. Quant au choix de la destination, il s'est avéré très pertinent : pour nous, dans les Hauts-de-France, il suffit de parcourir un jour le site de Vimy pour ressaisir certaines des raisons les plus profondes de l'indéfectible amitié franco-canadienne.

Christian DUBUS

Pourquoi la présence de quatre jeunes filles ?

Nous avons eu le plaisir d'accueillir lors de notre dernière réunion quatre charmantes jeunes filles. Toutes les quatre ont un lien fort avec le Rotary soit parce qu'elles bénéficient des programmes pour la jeunesse, soit parce qu'elles connaissent bien le Rotary.

Tout d'abord je vais vous présenter Niyam qui nous vient de Chennai (Madras), en Inde, et dont le papa est Rotarien. Niyam est venue poursuivre une année d'études à l'IESEG et son père, sans doute un peu inquiet et on le comprend, a pris contact avec le club au cours de l'été afin de poser quelques questions et demander conseil avant l'arrivée de sa fille. J'ai correspondu avec le papa Rotarien puis rencontré Niyam et je l'ai invitée à venir rencontrer les membres du club lors d'une de nos soirées. Elle fait partie du club des enfants de Rotariens en Inde et ce club mène des actions pour aider des associations locales. Elle connaît donc très bien le Rotary et a beaucoup apprécié de pouvoir rencontrer des Rotariens français. D'après son papa nous sommes maintenant connus jusqu'en Inde.



Nous avons également accueilli Royanna qui vient du Colorado. Elle a une bourse d'études du Rotary pour un semestre en Europe et elle étudie à l'université de Lille III ; aux USA elle étudie la biologie et la musique. Royanna avait elle aussi très envie de rencontrer des Rotariens et elle nous a amené le fanion de son club Rotary : Grand Junction. Elle était absolument ravie de venir dans notre club et de pouvoir raconter son expérience en rentrant aux USA. Nous avons aussi avec nous Sixtine Lippert qui sera notre prochaine Student Exchange et qui partira en août pour une destination qui sera très probablement le Mexique. Elle est venue se présenter au club avec ses parents et nous a fait part de ses projets.





Bernadette Schiltz

Puis nous avons eu le grand plaisir de retrouver Quitterie après son séjour au Canada, près de Toronto. Elle nous a fait partager tous les moments heureux de son séjour ; elle a mis l'accent sur le multiculturalisme du Canada et les découvertes de sa vie canadienne. Les moments plus difficiles sont restés dans l'ombre mais avec le recul, les jeunes gardent à l'esprit surtout les joies de la découverte. Les parents de Quitterie étaient là aussi pour l'entourer et partager ces souvenirs qu'ils ont peut-être découverts avec nous.

Merci à Quitterie pour tous ces souvenirs partagés, pour toutes ces photos fantastiques et son enthousiasme contagieux. Nous savons maintenant que son expérience lui a donné une très belle image du Rotary et de ses actions.

CALENDRIER DES ACTIONS EN COURS et à VENIR

CONCOURS D'EXPRESSION ORALE ET DE COMMUNICATION

¼ de finale

Samedi 1^{er} février, rue Colbert à Lille




CONCERT SIMPLY GOSPEL organisé par le Rotaract

Dimanche 22 décembre à Hazebrouck